

Assas

**Session :** Septembre 2016

**Année d'étude :** Troisième année de Licence économie-gestion mention économie et gestion parcours économie internationale

**Discipline :** *Théorie du commerce international*  
(Unité d'Enseignements Fondamentaux 2)

**Titulaire(s) du cours :**  
M. Jean-Marie LE PAGE

**Document(s) autorisé(s) :** AUCUN

CALCULATRICES NON AUTORISÉES

UNIVERSITÉ PARIS II. LICENCE DE SCIENCES ÉCONOMIQUES  
 Cours de Jean Marie Le Page : « Théorie du commerce international ».  
 Épreuve UEF (durée : 3h). Session de septembre 2016.

Les étudiants devront répondre aux questions *et* traiter les deux exercices.  
 Les réponses aux questions de cours ne devront comporter que quelques phrases.

### I) Questions

1°) Au chapitre 6 de leur ouvrage intitulé *Économie internationale* (Pearson, 10<sup>e</sup> édition, 2015, page 135), Paul Krugman, Maurice Obstfeld et Marc Melitz écrivent que « ... la plupart des économistes considèrent aujourd'hui la croissance appauvrissante comme un cas purement théorique qu'il est peu probable de rencontrer dans le monde réel. »

Qu'est-ce que la « croissance appauvrissante » ? Quel est l'économiste qui a développé cette analyse et à quelle date ? Pourquoi ce jugement de Paul Krugman, Maurice Obstfeld et Marc Melitz au sujet de cette théorie ?

2°) Illustrez ce que l'on appelle l'effet Rybczynski en utilisant une boîte d'Edgeworth.

### II) Exercice 1

On suppose que deux pays que nous appellerons l'Australie et la Nouvelle-Zélande bénéficient de rendements constants dans la production de deux biens : le coton et le blé. On distingue un seul facteur de production : la terre. Le rendement par acre de terre est le suivant pour chaque production et pour chaque pays :

	Nouvelle-Zélande	Australie
Blé (bien 1)	6 boisseaux	1 boisseau
Coton (bien 2)	6 balles	3 balles

1°) L'un des pays a-t-il des avantages absolus ?

2°) Quel est l'avantage comparatif de chaque pays et pourquoi ?

3°) On suppose que chaque pays dispose de 100 acres de terre. Construire la frontière des possibilités de production de chacun d'eux en notant  $X_1$  la production de bien 1 en Nouvelle-Zélande,  $X_2$  la production de bien 2 en Nouvelle-Zélande,  $X_1^*$  la production de bien 1 en Australie et  $X_2^*$  la production de bien 2 en Australie.

4°) Si la fonction d'utilité collective est  $U(C_1, C_2) = C_1 C_2$  ( $C_1$  et  $C_2$  désignant les quantités consommées des biens 1 et 2), quelle sera la quantité consommée de chaque bien en autarcie en Nouvelle-Zélande ?

5°) Les deux pays décident de s'ouvrir à l'échange. Ils échangent 100 boisseaux de blé contre 200 balles de coton. Quelle sera la production de la Nouvelle-Zélande ? Quel sera son optimum de consommation ?

6°) Déterminer les exportations et importations de la Nouvelle-Zélande.

### III Exercice 2

On se situe dans le cadre du modèle Heckscher-Ohlin-Samuelson (théorie HOS) à deux facteurs de production : la terre et le travail. Supposons qu'il existe deux pays que nous appellerons l'Argentine et le Reste du monde. Il existe aussi deux biens appelés respectivement le « soja » et les « outils ». Les frontières de possibilités de production de chaque pays sont conformes à la théorie HOS. Les coûts d'opportunité de la production d'un bien sont supposés croissants dans les deux pays. L'Argentine dispose d'une forte proportion de terre par rapport à la main-d'œuvre et le Reste du monde d'une forte proportion de travail

par rapport à la terre. La production de soja requiert une utilisation intensive de terre et celle d'outils une utilisation intensive de travail.

1°) Représentez la frontière des possibilités de production de chaque pays. On mesurera les outils en abscisse et le soja en ordonnée.

2°) D'après les informations de l'énoncé, quel bien l'Argentine devrait-elle a priori exporter selon la théorie néoclassique ? Sauf cas particulier, sa spécialisation sera-t-elle partielle ou totale ?

3°) On suppose qu'en autarcie, l'Argentine produisait 40 millions de tonnes de soja par an et 40 millions de tonnes d'outils. Quelle quantité de chaque bien les habitants de ce pays consommaient-ils ?

4°) On suppose à présent que lorsque les deux pays s'ouvrent à l'échange international, le prix mondial du soja en termes de machines est de 1 : on échange 1 tonne de soja par tonne d'outils. Or en autarcie, l'Argentine échangeait 2 tonnes de soja par tonne d'outils. Représentez sur un graphique les gains à l'échange de ce pays.

5°) On suppose qu'en économie ouverte, l'Argentine consomme 60 millions de tonnes d'outils par an et 45 millions de tonnes de soja. Elle produit 20 millions de tonnes d'outils et 85 millions de tonnes de soja. Pourquoi a-t-elle modifié sa production par rapport à l'autarcie ? Qu'exporte-t-elle et en quelle quantité ? Qu'importe-t-elle et en quelle quantité ?

6°) Quel sera l'impact de l'ouverture à l'échange sur les salaires argentins ? Quel sera l'impact sur les fermages argentins ? Pourquoi ?

7°) Comment la combinaison productive terre-travail évoluera-t-elle en Argentine dans chaque secteur ?

8°) À la suite d'une amélioration du drainage des sols, la quantité de terre s'accroît en Argentine alors que la quantité de travail du pays n'évolue pas. Si le prix relatif international du soja n'est pas modifié, comment évoluera la production argentine de soja ? Pourquoi ? Comment évoluera la production de l'autre bien en Argentine ? Représentez graphiquement la nouvelle situation.